

## MONTMARTRE par Jacqueline DUROC

INTRODUCTION= Montmartre (nommé avant la butte des martyrs) est un lieu artistique, un carrefour d'une multitude d'expressions. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, les 1ers artistes, des romantiques pour un bon nombre, sont plutôt des paysagistes car le quartier est un village. Un tableau de 1870 signé Stanislas LEPINE nous montre une vie quotidienne classique, on a à faire à un art simple, réaliste / à l'époque, Paris est en pleine mutation / Montmartre est un refuge d'artistes mais également de re passeuses qui d'ailleurs servent souvent de modèles.

- A. TABLEAU « Le Moulin de La Galette » de RENOIR 1876 : nous sommes dans la cour d'un petit hôtel particulier / Le peintre décrit tout ce qui est lumineux / il faisait souvent poser des connaissances. On se rend compte que Montmartre est très HETEROCLITE. Le moulin est au départ un authentique moulin puis il se transforme en guinguette qui passera à la postérité / Des lampadaires signalent qu'on pouvait y danser. Un autre TABLEAU de Paul SIGNAC nous présente deux moulins / on distingue un lampadaire neuf / on aménage des voies / l'œuvre dégage une impression campagnarde.
- B. TABLEAU VAN GOGH Mars 1887 aux prémices de l'impressionnisme / l'atmosphère lui plaît grâce aux cabarets et aux moulins/ pour l'artiste c'est la découverte de la vie de bohème. Il faut préciser qu'auparavant, les artistes attendaient d'avoir des commandes / là c'est l'inverse car on fait le tableau librement mais il faut le vendre, donc les artistes menaient souvent une vie de bohème (à mentionner : Van Gogh a peint au moins 100 toiles !).
- C. TABLEAU de Paul-Théophile STEINEN évoquant les bals, les guinguettes / les acheteurs de tableaux de l'époque sont les classes aisées qui en réalité sont peu intéressés par les activités populaires représentées sur les œuvres (bals nocturnes). On remarque sur ce tableau la présence de la maréchaussée pour empêcher tout mouvement de débordement / STEINEN était également affichiste.
- D. TABLEAU d'un artiste espagnol : ISERN HALIE 1902-1904 L'ensemble est coloré, en mouvement, animé / en fait les artistes espagnols veulent reconstituer ces lieux à Barcelone / on note la présence de la « fée électricité » et du gaz.
- E. TABLEAU de Maurice UTRILLO fils de Suzanne VALANDON 1934 / les personnages sont petits au vu de l'ensemble du tableau / l'artiste est un autodidacte en peinture / il avait une dépendance marquée pour l'alcool (on lui proposait parfois d'échanger ses tableaux contre du vin !) ET il est reconnu pour être plutôt un peintre paysagiste.
- F. LE CHAT NOIR cabaret Rue Rochechouart / il va déménager Rue Victor Macé puis au 68 du Boulevard de Clichy / c'est un lieu artistique mais sans danse conçu par Henri RIVIERE / le propriétaire est Rodolphe SALIS 1857-1897, il a eu une attitude visionnaire et a fait venir beaucoup d'artistes / ce cabaret est même connu aux Etats-Unis. Un tableau nous montre d'ailleurs le propriétaire des lieux déguisé. Une AFFICHE « Tournée du Chat Noir » nous dévoile l'effigie du chat un peu féroce ET représenté avec une auréole.
- G. TABLEAU d'Adolphe VILLETTE 1884 deux mètres de largeur « Le Cantique » expose les vices sociétaux comme la luxure / on voit un défilé de personnages costumés, de danseuses qui vont vers une forme de tête de mort / Villette a installé les ailes (Moulin Rouge) / ce tableau est en quelque sorte une farandole joyeuse.

- H. AFFICHE TOULOUSE LAUTREC qui présente Aristide BRUANT dans son cabaret / L'auteur renouève le style de l'affiche en la simplifiant ET il savait saisir la singularité des personnages peints / A mentionner : SALIS a lancé Bruant.
- I. TABLEAU D'ANTOINE BLANCHARD 1889 Le Moulin Rouge fait de l'ombre au Moulin de La Galette qui semble un peu démodé / Le Moulin Rouge est plus spacieux / il a été construit par un catalan / L'atmosphère y est vivante / Au Moulin Rouge, des vedettes se produisent régulièrement : on peut évoquer La Goulue, Jeanne Avril, Yvette Guilbert ET d'autres aux noms plutôt cocasses comme La Môme Fromage. LA GOULUE mange sans aucun doute plus que de raison et est connue pour vider les verres des clients / on est à l'époque où il existe des rivalités entre Le Moulin Rouge et Le Moulin de La Galette / Toulouse Lautrec est de ceux qui vont contribuer au succès du Moulin Rouge et il y a sa place à part entière ; à ce moment là il est populaire pour ses affiches. On voit sur ce tableau une silhouette de Valentin Le Désossé, une femme élégante au 1<sup>er</sup> plan / A préciser : hormis des demi-mondaines, peu de femmes fréquentent Le Moulin Rouge.
- J. TABLEAU DE LOUIS ANQUETIN ça ressemble à Lautrec ou à Emile BERNARD / on y représente Jeanne AVRIL raffinée / le peintre montre moins la profondeur de l'espace ET il cadre davantage au niveau des visages. Jeanne AVRIL nous est également montrée à travers un dessin « Jeanne Avril dansant » ; c'est une gouache sur carton / on est assez proche du tableau d'ANQUETIN.
- K. LA GOULUE nous est ensuite dévoilée par Lautrec : elle est accompagnée de deux femmes : un certain sens de la mise en scène : La Goulue est montrée avec un décolleté très prononcé ET un brin de mimosa est aussi présent sur le tableau. UNE PHOTO nous présente La Goulue (de son vrai nom Louise Weber) et un autre tableau nous révèle une Goulue caricaturée. Un autre tableau nous est dévoilé : une des artistes du Moulin Rouge Yvette GUILBERT qui a commencé comme mannequin dans la haute couture (en fait elle s'appelait Emma) / elle s'est faite appeler Yvette, prénom populaire à l'époque Ici, LAUTREC la représente en fin de spectacle : il a surtout retenu les gants noirs / le visage est travaillé avec précision / la chevelure rousse est soignée / et pourtant cette femme n'aimait pas l'art de Lautrec qui n'est pas dans le registre de la flatterie. Yvette GUILBERT nous apparait également en sculpture grâce à l'œuvre de LEONETTO CAPIELLO : elle salue le public / le plâtre est polychrome : les gants noirs sont là aussi mis en évidence.
- L. 1928 « Place Blanche » de Marcel GROMAIRE œuvre dominée par les ailes du Moulin Rouge / cet artiste a été marqué par la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale / en ces temps difficiles, on veut oublier les privations du passé : l'auteur ici critique la vie nocturne frivole / une femme est représentée dans la rue peu vêtue avec le visage grave, le tout dans un univers assez luxueux/pour lui ce luxe est malsain.
- M. CARTE POSTALE Le Lapin à GILL puis A GILE et enfin LE LAPIN AGILE : d'abord appelé rendez-vous des voleurs ; puis cabaret des assassins ET aussi A ma Campagne ET ENFIN « Au Lapin Agile ». Sur une PHOTO, on voit cet établissement Rue des Saules ET UN TABLEAU de 1879-1880 nous dévoile un lapin qui s'échappe d'une casserole.
- N. Un TABLEAU de PICASSO « Femme à la corneille » 1904 / Le peintre aime représenter des personnages de cirques souvent très maigres / Picasso aimait Montmartre et les affiches de LAUTREC et de STEINEN. Une autre œuvre du même artiste « Arlequin sur verre » dont le but était de faire la promotion du Lapin Agile.

- O. Toujours par rapport au Lapin Agile, une PHOTO de Frédéric GERARD au Lapin Agile nous montre une brochette d'artistes mais également de belles sculptures et des décors assez éphémères / Frédéric Gérard va du reste racheter le cabaret.
- P. PHOTO du BATEAU LAVOIR surnom donné par Max JACOB. On nous présente ensuite un tableau de KIS VAN DONGEN (cet artiste a la prétention de gagner sa vie avec la peinture) il va d'ailleurs à l'avenir gagner des fortunes (des femmes veulent être peintes) PUIS un tableau de PICASSO 1907 « Les demoiselles d'Avignon » plait à 2 collectionneurs qui finalement ne vont pas l'acheter.
- Q. « Coucher de soleil sur L'Adriatique » 1910 de JR BORONALI / un canular vendu 1257 euros en euros actuels à DORGELES / en fait c'était le tableau d'un artiste imaginaire / appelé BORONALI car c'était le nom donné aux ânes ALIBORON.
- R. Une photo et un dessin nous présente un affichiste pour les poulbots / ensuite un PANNEAU de L'Auto CLUB de L'IDF nous indique « Ralentissez petits poulbots ».
- S. LE SACRE CŒUR par Léon CORTES / on distingue le funiculaire à eau à gauche du document :il date de 1900 ; avec 36m de dénivelé, il va changer le paysage de Montmartre. Ce monument nous aussi restitué par FUJITA (en 1918) qui fut la coqueluche de Montmartre / cet artiste peint des paysages et des nus. Revenons à Léon CORTES et son « Sacré Cœur » : la blancheur en haut à gauche ressort ; on y voit la place du Tertre avec un 1<sup>er</sup> café. Une autre œuvre du même personnage nous révèle que Montmartre, ce sont des peintres mais également des artistes dessinant à la sauvette.

AU FINAL= Document représentant le Musée de Montmartre aujourd'hui (lieu où s'est installée Suzanne VALANDON).